

Accueillir un élève allophone à l'école¹

a) Aider l'élève à s'intégrer dans la classe : l'accueil

- Préparer la scolarisation de l'élève avec le reste de la classe avant son arrivée.
- Organiser des tutorats entre élèves. Le groupe-classe est une ressource extrêmement précieuse pour faciliter l'accueil de l'élève allophone récemment arrivé. Pour les élèves de la classe, participer de façon concrète à l'accueil de l'élève peut s'avérer très valorisant et représente une occasion d'apprendre à aider (ne pas « faire à la place de ») et de comprendre ce que cela signifie d'être aidé. Il est intéressant de définir des « contrats » qui précisent l'objectif poursuivi et la durée de l'action afin d'éviter une surcharge de certains élèves et un sentiment de lassitude possible. Les moments de récréation et au restaurant scolaire méritent une attention particulière.

Sur le site charivarialecole, vous trouverez des exemples de cartes qui définissent des missions précises que chaque élève essaie d'honorer auprès du ou de la nouvelle élève (versions modifiables à disposition).



- Penser à préparer la place de l'élève dans la classe ; relativement proche de l'enseignant ou l'enseignante, à côté d'une ou d'un camarade tuteur volontaire qui parle peut-être la langue de l'élève.
- Préparer avec la classe la présentation individuelle des élèves (formules simples, supports, jeux...); ne pas demander à l'élève nouvellement arrivé de se présenter devant tout le monde, cela peut être très impressionnant.
- Visiter l'école avec l'élève et lui présenter les différents acteurs et actrices (corps enseignant, direction,...) et les différents outils de travail (cahiers, fichiers, services, livres,...).
- Lui fournir un cahier spécial français dans lequel il note librement ce qu'il apprend sur la langue.

¹ Tiré en partie de : *Accueillir un élève allophone à l'école*. Académie de Nantes. Groupe départemental FLE/FLS Juin 2013, ainsi que des Prescriptions cantonales Accueil des élèves allophones à l'école primaire.

b) Prendre en compte la langue première

Reconnaître et prendre en compte la langue première des élèves plurilingues fait partie des finalités de l'enseignement des langues à l'école (PER, L17 et L27). Lors de l'arrivée d'un nouvel élève allophone, mener des comparaisons sur les langues en présence permet de susciter la curiosité de tous les élèves envers la diversité linguistique et de valoriser le plurilinguisme de la classe en :

- découvrant les salutations dans les langues parlées par les élèves et les différents gestes qui peuvent les accompagner ;
- observant les chiffres ou les jours de la semaine dans les langues de la classe ;
- repérant des mots internationaux (emprunts) compréhensibles ou des mots similaires entre leurs langues premières et le français (*taxi, hôtel...*) ;
- observant un point du fonctionnement de la langue.

Toutes les activités EOLE sont accessibles en ligne: [Moyens d'enseignement EOLE](#)

Les élèves allophones se trouvent dans une situation de plurilinguisme dont on ne tire souvent pas assez profit. Les sciences du langage ont montré qu'on apprend toujours une langue en référence aux langues qu'on connaît déjà. Identifier certaines caractéristiques des langues familiales des enfants permet d'ajuster l'enseignement donné et de mieux comprendre des points de blocages que peuvent rencontrer les élèves dans l'acquisition du français.

Des ressources se trouvent sur le site [Enseignement EP/Accueil des élèves allophones/1P-8P Langues d'origine](#) qui mettent en évidence les propriétés phonologiques et grammaticales saillantes des langues d'origine dans une optique contrastive entre langue 1 et français. Cela permet au corps enseignant d'anticiper les points de blocage propres à chaque type de locuteurs dans son acquisition du français.

2

Cf. point i) sur les langues ukrainiennes

c) La posture de l'enseignante ou enseignant de la classe régulière

L'enseignante ou l'enseignant de classe régulière est partagé entre le désir d'intégrer l'enfant à toutes les activités de la classe (mais bien vite le problème de la langue se pose), et celui de le prendre en individuel pour lui proposer des activités spécifiques, ce qui est concrètement difficile à réaliser et peut aussi être source d'exclusion pour l'élève. Dans les deux cas, le corps enseignant a parfois un sentiment de culpabilité et l'impression de ne pas faire ce qu'il faudrait ou de ne pas faire tout ce qu'il pourrait faire. Voici quelques pistes :

- Accepter l'idée qu'il faut du temps pour construire des compétences de communication satisfaisantes et que, par ailleurs, la compréhension précède la production, certains élèves mettront donc du temps avant de parler. Les recherches montrent **qu'il faut entre deux et sept ans pour atteindre un niveau en langue comparable à celui d'une locutrice ou d'un locuteur natif.**
- Se fixer des objectifs clairs et réalisables (sauf peut-être dans certaines disciplines – mathématiques, arts visuels, éducation physique, ...) où ils peuvent être identiques à ceux des autres.
- Considérer qu'il est impossible de pouvoir rester concentré six heures dans une langue étrangère. Des temps "d'inactivité" sont nécessaires ; l'élève apprend déjà en écoutant et en imitant. Passer un contrat avec l'élève : pendant les activités que cet élève ne

peut pas suivre (moments que l'on aura définis avec lui), on peut le laisser en autonomie ou simplement écouter la leçon.

- Parler à l'élève en s'aidant de supports concrets, en ralentissant le rythme et en cherchant à utiliser un langage simple et clair.
- Échanger régulièrement avec l'enseignante ou l'enseignant de classe d'accueil sur les objectifs fixés et les thématiques abordées en classe d'accueil.
- Dans la mesure des possibilités internes à l'établissement, chercher du soutien auprès de toutes les personnes ressources de l'école : ECSP, éducateurs, ...
- Utiliser toutes les personnes ressources autour de l'école : l'enfant pourra s'épanouir, s'intégrer, développer ses compétences, améliorer son français de communication en participant à des activités extra-scolaires :
 - Maison de quartier, bibliothèque, ludothèque, musique, sport, etc...
 - Accompagnement à la scolarité : sorties culturelles, ateliers informatiques, devoirs surveillés, aide aux devoirs par la Croix-Rouge, ...

Ces mêmes activités pourront être des accroches pour des activités scolaires, pour la valorisation des compétences et des progrès réalisés.

- Essayer de dégager deux fois 10/15 minutes par semaine pour l'élève allophone primo-arrivant (répondre à ses questions, revoir quelque chose qui n'a pas été compris, discuter...)

d) Quelques pistes d'activités

Ne pas donner au nouvel élève un travail différent, surtout au début, mais adapter celui-ci pour qu'il ou elle suive le maximum de leçons avec ses camarades de classe. Faire en sorte qu'elle ou il soit sollicité le plus possible de façon à ce qu'il se sente intégré. Le faire participer oralement par la répétition et à l'écrit par la copie.

En lecture

Essayer de toujours travailler sur le même support que le reste de la classe, sachant que le texte peut (et doit) être coupé. Dans la mesure du possible, accompagner le texte d'une illustration pour faciliter la compréhension.

➔ Si l'enfant ne sait pas lire dans sa langue maternelle

Possibilité de l'intégrer avec les 3P pour l'apprentissage de la lecture. Il faut qu'il y ait un vrai besoin (un enfant qui aura déjà appris à lire dans sa langue n'en aura probablement pas besoin) et que l'enfant soit d'accord. Il est préférable d'attendre quelques temps avant de l'intégrer dans une autre classe.

Exemples d'activités :

- Extraire certains mots (connus, concrets...) du texte de la classe, donner à l'élève la liste de ces mots et lui demander de les replacer dans le texte (avec ou sans modèle).
- Reprendre une ou deux phrases simples du texte de la classe, mélanger les mots et demander à l'élève de les remettre en ordre (avec ou sans modèle).
- Activités en ligne sur l'alphabet : literacycenter.net; lepointdufle.net; Lalilo

➔ L'enfant sait lire dans sa langue maternelle

Les enfants qui savent lire dans leur langue maternelle, n'ont pas besoin de réapprendre, il leur suffit juste de transposer leurs compétences de lecteur, notamment de connaître la correspondance phonie-graphie.

Pour cela, on peut, par exemple, demander à la classe de préparer 10 mots tous les deux jours avec un même phonème (mot que l'on peut mimer ou dessiner). L'élève copie cette "fiche de sons" sur son cahier de français et travaille le phonème. Cela remplace les fiches de sons de 3P qui ne sont souvent plus adaptées à l'âge de ces élèves.

Exemples d'activités de lecture avec le reste du groupe :

- On peut lui demander de lire seulement le premier paragraphe et de surligner les mots qu'il connaît et de les dessiner.
- On peut demander à un camarade de lire le texte à voix haute, l'élève peut recopier une phrase qu'il aura dictée au maître (en rapport avec l'histoire) ou faire un dessin sur l'histoire.
- Répondre à des questions très simples sur le texte ou aux questions les plus simples du questionnaire des autres.

Autres activités de lecture :

- Le sac à mots. Des mots que l'on a vus avec l'élève sont stockés dans une enveloppe. Régulièrement, l'élève en pioche quelques-uns, s'il arrive à les lire, il les jette sinon il les remet dans l'enveloppe.
- Les mots mêlés (intéressant surtout pour les élèves qui ont un alphabet différent du nôtre).
- Jeux de lecture avec le tuteur.
- Exemples :
 - nommer/lire une image/un mot présenté par le tuteur.
 - jeu de memory des animaux, des aliments, des mots connus de l'élève : associer le mot à l'image.
- Logiciels d'aide à la lecture (travail autonome, avec LALILO,).

La production d'écrits

Essayer comme pour la lecture de **travailler sur le même support qu'avec les autres.**

- Au tout début, la production d'écrits peut être de la copie et de la graphie.
- Pourquoi ne pas l'autoriser au début à produire dans sa langue ? (en sachant qu'il est le seul à pouvoir comprendre, possibilité de lire sa production à la classe)
- Participation aux rituels écrits (date, météo, cahier de bord...)
- Donner à l'enfant une fiche de vocabulaire (les mots et les images correspondantes comme dans Le lexique de la classe) en rapport avec le sujet proposé de façon à l'aider à écrire. Ses écrits ne seront peut-être au début que des mots pour ensuite devenir une phrase, plusieurs phrases et enfin un texte.

Activités pluridisciplinaires

Essayer de proposer des activités de classe dans lesquelles cet enfant serait mis en valeur (visite de son pays et de sa culture). Il est préférable de ne faire cela qu'au bout de quelques temps dans la classe, lorsque l'enfant est intégré de façon à ce qu'il ne se sente pas pointé du doigt comme différent (beaucoup n'ont pas envie de parler de leur pays au début).

Activités individuelles différenciées

Proposer des activités dans le cadre d'un plan de travail, ou de choisir un travail de son choix, consulter un imagier que l'on aura mis à sa disposition, écouter des histoires avec un casque (iletaitunehistoire.com ; ebookids.com) ou réaliser des activités en ligne (cf. activités numériques sur [Enseignement EP/Accueil élèves allophones/1P-8P Activités en ligne](#) ou Petit-Bazar)

e) Les méthodes de Français Langue étrangère (FLE)

La plupart des méthodes FLE sont des méthodes pour enseigner le français à l'étranger. Les enseignantes et enseignants de classe d'accueil ont à disposition du matériel spécifique FLE (disponible à l'ECDIP) :

- la méthode de Français langue étrangère *Les Loustics*². Comme la plupart des méthodes de Français langue étrangère (FLE), cette méthode n'est pas conçue spécifiquement pour des élèves évoluant dans un bain linguistique francophone. Elle propose toutefois une progression intéressante et se révèle utile lors des premiers pas en français des élèves. Elle devra être complétée par d'autres activités et documents ;
- une brochure de vocabulaire illustré³, intéressante pour travailler le lexique et favoriser l'autonomie des élèves.

Ces méthodes FLE ont une approche communicative, ce qui est insuffisant pour nos élèves, il leur faut aussi apprendre le français de scolarisation. Les progressions de ces méthodes ne sont pas non plus complètement adaptées à des élèves en situation d'immersion, car elles ne sont pas assez rapides. Enfin, ces méthodes ne peuvent se faire en autonomie, elles nécessitent la présence de l'enseignante ou de l'enseignant. Si elles sont utilisées en classe régulière, elles isolent l'enfant allophone du groupe classe car il ne fait pas le même travail que les autres; il est donc préférable d'adapter le travail ordinaire et les consignes à ces élèves.

5

f) Les évaluations⁴

Les élèves sortant de classe d'accueil avec une maîtrise encore imparfaite du français peuvent, pour une durée maximale de deux ans, bénéficier d'une mesure transitoire concernant l'évaluation certificative afin de valoriser leurs compétences et soutenir leurs apprentissages. Selon la discipline et la progression de l'élève, le statut de l'évaluation et sa prise en compte dans le bulletin scolaire peut varier. Afin de ne pas prêter une ou un élève, on pourrait décider de ne pas l'évaluer certificativement, dans une ou plusieurs disciplines. Le cas échéant, un « D » est indiqué dans la ou les disciplines concernées (pour la moyenne du semestre et de l'année).⁵ La direction de l'établissement est compétente pour apprécier si les éventuelles insuffisances reposent sur une maîtrise encore trop faible du français et prendre les décisions de promotion adéquate.

La situation des élèves n'ayant pas pu bénéficier de la classe d'accueil est examinée régulièrement par la direction d'établissement dans la perspective d'ajuster au mieux les modalités de leur évaluation à l'évolution de leurs compétences en français.

² *Les Loustics 1 (niveau CECR A.1.1) et Les Loustics 2 (niveau CECR A.1)*, Hachette, 2013

³ *ELI Vocabulaire illustré Français*, ELI, 2017

⁴ *Prescriptions cantonales, Accueil des élèves allophones, Sortie de classe d'accueil* (point 3.5)

⁵ Si des élèves ne sont évalués certificativement qu'au deuxième semestre, un « D » est également indiqué à la place de la moyenne annuelle de la ou des disciplines concernées.

g) Une coresponsabilité de l'équipe enseignante lorsque l'élève fréquente la classe d'accueil

Le suivi et l'évaluation des élèves allophones primo-arrivants sont de la coresponsabilité des enseignantes et enseignants de la classe régulière et de la classe d'accueil, qui collaborent étroitement, notamment en ce qui concerne l'horaire des élèves et les projets pédagogiques de chaque élève. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre les activités spécifiques menées en classe d'accueil et celles de la classe régulière. À l'exception du Français, les autres disciplines sont principalement prises en charge dans le cadre de la classe régulière.

Les enseignantes et enseignants concernés participent ensemble au processus d'orientation des élèves allophones et fournissent les dossiers d'évaluation en leur possession. La progression des élèves en Français est évaluée en classe d'accueil, et un bilan est remis chaque semestre aux enseignantes et enseignants de classe régulière qui l'insèrent dans le bulletin scolaire.⁶ Le bulletin scolaire et le livret de scolarité obligatoire sont donc cosignés. Dans la mesure du possible, elles et ils préparent et participent ensemble aux entretiens avec les parents.

h) Les semaines d'immersion en classe régulière

Durant l'année scolaire, la classe d'accueil est périodiquement fermée pour renforcer la collaboration entre les enseignantes et enseignants de classe d'accueil et de classe régulière ainsi que pour affiner le projet pédagogique des élèves. Cette possibilité s'avère particulièrement constructive quand les élèves fréquentent deux écoles ou établissements différents. Ces semaines sont planifiées à l'avance par la direction, en concertation avec les enseignantes et enseignants de classe d'accueil.⁷ Elles ont lieu en général la première semaine d'école (rentrée scolaire) et une fois par semestre. La durée totale de ces semaines d'immersion en classe régulière ne dépasse pas seize demi-journées par année.

Ces semaines sont l'occasion pour les enseignantes et enseignants de la classe d'accueil d'observer leurs élèves dans le contexte de la classe régulière, de mener des évaluations initiales en langue d'origine (lors de leur arrivée) et de fournir des outils facilitant les liens entre les deux classes. Des séances en coenseignement peuvent également être menées. Les objectifs de chaque semaine d'immersion en classe régulière évoluent en fonction des périodes de l'année et selon la situation des élèves.

i) Les langues familiales des élèves en provenance d'Ukraine

Les élèves en provenance d'Ukraine arrivés à Genève parlent principalement l'ukrainien, le russe, le romani et parfois le hongrois. A l'arrivée d'une nouvelle ou d'un nouvel élève en classe, il est important de bien se renseigner auprès de l'élève et de ses parents sur la ou les langues pratiquées en famille.

La langue ukrainienne⁸

L'**ukrainien** (en ukrainien : українська мова, *oukraïnska mova*, /ukre'jinisike 'mɔwə/) est une des quatre langues appartenant à la famille orientale des groupes slaves — de la famille des langues indo-européennes, les trois autres étant le biélorusse, le russe et le rusyn (ruthène).

⁶ Voir modèles de bilans sur *Enseignement EP*, sous Accueil des élèves allophones/Évaluations

⁷ *Organisation des semaines d'immersion en classe régulière* (marche à suivre, objectifs, exemples de lettres et d'horaire) : [Allophonie/Classe d'accueil | Intranet DIP \(ge.ch\)](#)

⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ukrainien>

L'ukrainien est la langue officielle de l'[Ukraine](#). Depuis l'indépendance, l'ukrainien est déclaré seule [langue officielle](#) du pays, et les habitants sont encouragés à l'utiliser. Le système scolaire est transformé pour faire de l'ukrainien la langue d'étude principale. En pratique, la question linguistique est complexe et sensible. L'ukrainien et le russe continuent à cohabiter en Ukraine. On a là un cas de diglossie.

Alphabet ukrainien

L'ukrainien s'écrit avec l'[alphabet cyrillique](#). Il présente néanmoins quelques différences par rapport aux autres langues slaves, y compris le [russe](#). L'ukrainien s'écrit presque toujours de façon conforme à la prononciation et se prononce presque toujours de façon conforme à l'orthographe ([transparence orthographique](#)).

Alphabet cyrillique	А а	Б б	В в	Г г	Ґ ґ	Д д	Е е	Є є	Ж ж	З з	И и	І і	Ї ї	Й й	К к	Л л	М м
Alphabet latin	A a	B b	V v	H h	G g	D d	E e	Je je	Ž ž	Z z	Y y	I i	Ī ī	J j	K k	L l	M m
Alphabet cyrillique	Н н	О о	П п	Р р	С с	Т т	У у	Ф ф	Х х	Ц ц	Ч ч	Ш ш	Щ щ	Ь ь	Ю ю	Я я	
Alphabet latin	N n	O o	P p	R r	S s	T t	U u	F f	Kh kh	C c	Č č	Š š	Šč šč	'	Ju ju	Ja ja	

[Petit lexique ukrainien-français](#) et [Interactions de base ukrainien-français](#)

Spécificités de l'ukrainien en contraste avec le français

La langue ukrainienne contient trois genres (féminin, masculin, neutre). Il n'y a pas d'articles devant les substantifs ni de pronoms devant les verbes ce qui peut être compliqué à comprendre pour les élèves lors de l'apprentissage du français. Vous trouverez de nombreuses informations intéressantes sur l'ukrainien :

- dans une petite vidéo en ligne de huit minutes réalisée par un logopédiste: [L'ukrainien - YouTube](#)
- Fiche langue du CNRS: [Microsoft Word - L'UKRAINIEN 3.doc \(cnrs.fr\)](#)

Le romani

Le romani est une langue indienne de la famille indo-européenne parlée par environ 5 millions de personnes en Europe, pour la plupart d'Europe centrale et orientale, et surtout des Balkans. En revanche les Roms d'Europe occidentale (Allemagne, France, Espagne, Royaume-Uni...), nommés Sintés, Manouches, Gitans, Gypsies..., ont eu plus de mal à maintenir l'usage du romani en raison des persécutions séculaires. Informations sur la langue romani en contraste avec le français dans une Fiche-langue: [Microsoft Word - RROMANI.24.06.19 \(cnrs.fr\)](#)

Utilité de Google Traduction

L'utilisation de cette application (à utiliser *via* l'ordinateur de classe, une tablette ou un téléphone portable) permet de traduire par exemple une circulaire en ukrainien ou en russe en la prenant en photo. On peut aussi demander à l'élève de parler ou écrire en ukrainien ou

russe, enregistrer et, avec l'aide de l'application, obtenir une traduction ou, à l'inverse, traduire une question ou une consigne simple du français vers l'ukrainien ou le russe. Tutoriels et logiciels de traduction disponibles sur *Enseignement EP* : edu.ge.ch/enseignement/node/4689

j) L'école primaire en Ukraine

L'école commence à l'âge de 7 ans, la plupart des enfants fréquentant auparavant pendant trois ans le jardin d'enfant. Pendant les trois premières années d'école primaire, les élèves reçoivent un enseignement en ukrainien par une enseignante généraliste, sauf pour la Musique, l'Éducation physique ou les Arts visuels. À partir de la 4^e année scolaire (7P Harmos), pendant trois ans, l'enseignement ressemble à notre enseignement au cycle d'orientation : ce sont des enseignantes et enseignants spécialistes par discipline. Les élèves reçoivent tous un enseignement d'anglais à raison de deux à trois heures par semaine. L'anglais pourra donc être utilisé comme une langue de communication durant les premiers jours avec ces élèves.

L'école ukrainienne a été fermée et mise à distance durant presque l'entièreté de la pandémie COVID (environ une année et demi). Elle a repris en présentiel pour quelques mois avant que la guerre éclate. Les élèves ukrainiens ont donc vécu de très longues périodes sans fréquenter l'école. Les élèves ayant quitté l'Ukraine ont souvent continué à suivre leurs cours à distance. Ceci implique pour eux des journées très lourdes afin de suivre le programme de l'école suisse en parallèle de celui de l'école ukrainienne.

Il existe des différences de fonctionnement entre l'école genevoise et l'école ukrainiennes qui peuvent parfois entraver la bonne compréhension entre les parents et le corps enseignant. Veillez à expliciter le plus possible nos règles de fonctionnement et les implicites scolaires facilitera l'intercompréhension.

8

k) Enfants arrivant de zones de conflits

Face au vécu difficile, voire traumatique qu'ils viennent de traverser, notre école se doit de leur offrir un accueil de qualité, le plus rassurant et bienveillant possible. Le soin apporté à cette phase de premier accueil contribuera à créer un sentiment de sécurité et influencera la suite de leur parcours. Il est important que toute l'équipe pédagogique de l'école se montre à l'écoute de ces élèves et qu'un dialogue régulier puisse s'instaurer avec les responsables légaux, voire les personnes qui les accueillent.

Voici quelques orientations pour aborder la question de la guerre en Ukraine :

- [Comment parler de la guerre en Ukraine aux élèves de l'école primaire](#)
- [Pour les classes de 5P à 8P, différentes activités sur l'histoire de la guerre en Ukraine](#)

[L'espace de formation EDUSCOL](#) propose de courtes vidéos permettant d'accompagner la réflexion des professionnelles et professionnels de l'éducation sur trois thématiques:

1. Se préparer à accueillir des enfants arrivant de zones de conflits ;
2. Faire classe en intégrant des enfants arrivant de zones de conflits ;
3. Le suivi des enfants et jeunes: des signes d'alerte à reconnaître, des relais à mobiliser.